

# ICINORI

## LE JARDIN

18 Avril — 30 Mai, 2026  
Chaussée d'Ixelles 337 | 1050 Bruxelles

Vernissage en présence des artistes  
le samedi 18 avril de 15h à 20h

Séance de dédicaces  
le samedi 18 avril à partir de 15h



**Pour sa deuxième exposition avec la galerie Martel, et la première en Belgique, Icinori présente *Le Jardin*, un ensemble de dessins inédits qui marque une étape décisive dans le parcours du duo formé par Mayumi Otero et Raphaël Urwiller.**

Depuis *Travel Book Seoul*, présenté à la galerie à Paris en 2020, leur travail s'est déplacé, affiné, enrichi, sans jamais renier ce qui en constitue le socle : un goût profond pour la narration ouverte, les territoires mentaux et le plaisir de proposer des images étranges et surprenantes.

*Le Jardin* n'est pas ici un motif décoratif ni un espace domestiqué. Il est un lieu paradoxal, à la fois sauvage et théoriquement maîtrisé, propice à l'émergence de récits fragmentaires, de scènes suspendues, parfois inquiétantes, souvent oniriques. Les jardins d'Icinori n'ont rien de versaillais : ce sont des architectures un peu perdues, des maisons réelles ou imaginées, des usines envahies par la végétation, des jungles où la nature semble avoir repris ses droits. Des lieux que l'on croit reconnaître sans jamais totalement les comprendre, situés quelque part entre l'Asie de l'Est — Japon, Corée, Taïwan — et un espace du rêve, à l'heure incertaine « entre chiens et loups ».

Leur palette, immédiatement reconnaissable — rose, bleu, vert, orange — s'ouvre désormais à de nouveaux équilibres. Avec l'arrivée de nouvelles tonalités, notamment le gris et le violet, les blancs prennent de l'ampleur, laissent circuler le regard, tandis que les perspectives se dérobent, parfois justes, parfois volontairement fausses, dans une filiation diffuse avec les estampes japonaises, le Quattrocento, ou certains peintres de la rêverie comme Gauguin ou Peter Doig. Rien n'est figé : le spectateur est invité à construire sa propre narration, à habiter les images, à s'y perdre.

À la lisière de l'illustration, de la bande dessinée et de la peinture, Icinori construit également pour cette exposition un territoire singulier, peuplé de figures ambiguës — ni tout à fait humaines, ni tout à fait animales — des « wild men » surgissant de la forêt ou de la montagne, comme s'ils n'étaient pas encore revenus de la nature. Le spectateur est invité à y projeter sa propre narration, à recomposer les histoires à partir d'indices visuels et d'atmosphères.

En filigrane, *Le Jardin* prolonge l'une des thématiques récurrentes du duo : une forme d'idéalisation de l'artisanat, non comme nostalgie mais comme résistance. C'est d'ailleurs en grande partie pour cette raison qu'ils continuent coûte que coûte l'auto-édition pour le plus grand bonheur de ceux qui les collectionnent.

À l'heure où les images se produisent et se consomment à une vitesse inédite, Icinori revendique le temps long du dessin, l'attention portée aux matières, aux erreurs, aux accidents — une réflexion que nourrit aussi leur intérêt pour les « bugs » de l'intelligence artificielle, observés sans jamais y recourir. Sélectionnés pour le parcours Art Faber du prochain Drawing Now, Mayumi Otero et Raphaël Urwiller affirment avec *Le Jardin* une œuvre arrivée à maturité, profondément contemporaine, qui laisse à chacun la liberté d'inventer sa propre traversée.

**Frédéric Bosser**  
**Rédacteur en chef des Arts Dessinés**

## **Biographie**

*Un seul nom pour s'autoriser toutes les audaces.*

Derrière le nom d'Icinori se cachent deux artistes : Mayumi Otero et Raphaël Urwiller. Unis à la ville comme au travail, ils appartiennent à la même génération, celle du début des années 1980.

Inutile de chercher dans cette signature une contraction de leurs patronymes ou une référence familiale : Icinori est un nom entièrement inventé. Il naît au moment où, étudiants aux Arts décoratifs de Strasbourg, ils commencent à éditer leurs propres livres. Raphaël Urwiller confie, non sans malice, l'avoir conservé parce qu'il ne renvoyait à rien — pas même sur Google, y compris en slovaque. Un nom vierge, donc, pour explorer tous les territoires, ensemble et sans avoir à se justifier. D'après leurs propres aveux, travailler à deux n'est pas forcément plus rapide car chaque décision, surtout quand il s'agit d'images destinées à être exposées pour une galerie, doit être prise à deux.

## **Livres jeunesse** *sélection*

2014 : *Issun Bôshi* : premier livre jeunesse signé Icinori. Chez Actes Sud Jeunesse.

Ce livre reçoit le prix Jeunesse – Bologna Ragazzi

2014 : *Elle tourne comme ça* aux Fourmis Rouges

2018 : *Et puis* chez Albin Michel Jeunesse

2019 : *Séoul Travel Book* chez Vuitton

2022 : *Abécédaire de la beauté*, chez B42

2023 : *Merci* aux éditions La Partie

2024 : *Amie* aux éditions La Partie

## **Livres d'artistes** *sélection*

*Déluge*, 2017

*Carrière*, 2019

Relations Presse : Sylvie Chabroux | +33 6 64 25 48 42, [sylvie@chabroux.com](mailto:sylvie@chabroux.com)

MARTEL PARIS | 17 rue Martel, 75010 Paris, France | +33 1 42 46 35 09  
MARTEL BXL | Chaussée d'Ixelles 337, 1050 Bruxelles, Belgique | +32 2 721 79 57  
[contact@galeriemartel.fr](mailto:contact@galeriemartel.fr) | [www.galeriemartel.com](http://www.galeriemartel.com) | mar - sam 14h30 - 19h



ICINORI, *L'archère*, 2025, 65 x 102 cm, encre et gouache sur papier ©ICINORI / courtesy Galerie Martel



ICINORI, *Homme sauvage*, 2025, 46x61 cm, encre et gouache sur papier ©ICINORI / courtesy Galerie Martel



ICINORI, *Homme sauvage*, 2025, 46x61 cm, encre et gouache sur papier ©ICINORI / courtesy Galerie Martel



ICINORI, *La maison aux chiens*, 2025, 46x61 cm, encre et gouache sur papier ©ICINORI / courtesy Galerie Martel